

SERMO

**LE TEMS FAVORABLE DU SALUT: OU SERMON Sur ces paroles du Prophète
Isaïe, au chap. LV. vers. 6. ... — Deux sermons prononcés les jours de jeûne, II. 7bre.
1738. & 10. 7bre. 1739. PAR SAMUEL JOSSEVEL, Pasteur de l'Eglise de Morges A
GENEVE, Chez Pierre Jaquier. MDCCXL**

Samuel Jossevel

Transcription électronique

[Page titre]

DEUX

SERMONS

PRONONCÉS

LES JOURS DE JEUNE,

II. 7bre. 1738. & 10. 7bre. 1739.

PAR

SAMUEL JOSSEVEL,

Pasteur de l'Eglise de MORGES

A GENEVÉ,

Chez PIERRE JAQUIER.

MDCCLX

1. LE TEMS FAVORABLE

DU SALUT:

OU SERMON ([Prononcé]

le II.

7bre.

1738 Jour de

Jeûne)

Sur ces paroles du Prophète Isaïe,

au chap. LV. vers. 6. ‘Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve’.

[Page 1]

A toute chose sa saison, & à [Note: Eccl.III.

vers. 1.

2. &c.]

toute affaire sous les Cieux son tems, dit le Sage dans

l'Ecclésiaste. Il y a un tems de naître, il y a un tems de mourir; Un tems de pleurer, & un tems de rire; Un tems de se taire, & un tems de parler; Un tems de guerre, & un tems de paix

. Nous pouvons dire de même :

Il y a un tems de salut, & un tems où il n'y a point de salut. Et de là nous de-

[Page 2]

devons conclure qu'il est de la prudence de savoir prendre son tems dans

l'affaire du salut, comme dans toutes

les affaires de la vie, & de ‘chercher l'Eternel pendant qu'il se trouve’.

C'est le sage avertissement que le

Prophète donnoit aux Juifs dans mon

texte. Heureux ! si nous en savions

mieux profiter qu'eux, & y faire servir

le jeûne que nous célébrons aujourd'hui

par l'ordre de nos Souverains.

Tout nous y engage d'une façon indispensable.

Lors que nous réfléchissons

sur l'abus que nous faisons des

bienfaits de Dieu envers nous, & en

particulier de la longue patience avec

laquelle il nous supporte & nous attend

à la repentance; Lors que nous considérons

les fleaux dont il a frappé divers

Peuples autour de nous, & ceux

qu'il nous a fait quelquefois sentir à

nous-mêmes; L'irrégion & l'impunité

qui règne parmi nous, malgré tous

ces traits de la grace & de la miséricorde

de Dieu: Tout cela ne nous

donne que trop lieu de craindre que

Dieu ne nous cache enfin sa face,

& qu'il ne vienne un tems de ténèbres bres

[Page 3]

& de calamité où nous voudrions

chercher Dieu, mais où Dieu ne se

trouvera plus. C'est pour prévenir ce

malheur , que je vai vous adresser
cette exhortation si nécessaire : ‘Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve’.

Pour lui donner toute la force dont *[Note: Division]*
je serai capable , je vous montrerai,
1. , que nous nous sommes éloignés
de Dieu par nos péchez & par nos
crimes. 2. Je vous ferai voir ensuite
qu'une telle conduite a obligé Dieu à
s'éloigner de nous à plusieurs égards,
& que nous devons craindre qu'il ne
s'en éloigne entièrement. De là je
vous ferai sentir , en 3e. lieu , la nécessité
qu'il y a de ‘chercher l'Eternel’.
Mais afin de ne laisser point de lieu
à la sécurité , je vous montrerai en
dernier lieu qu'il est un tems où Dieu
se trouve , & un tems où il ne se
trouve point ; Ce qui m'engagera à
vous exhorter à ne pas laisser écouler
le tems auquel Dieu peut se trouver ,
mais à ‘chercher l'Eternel pendant qu'il se trouve’ , & qu'il nous
offre encore sa grace. Puisse nôtre
foible voix se faire entendre jusques dans

[Page 4]

dans le fond de vos cœurs! Et toi ,
Grand Dieu , sois propice à nos vœux !
Et fais que te cherchant par tous les
mouvemens de la plus vive repentance ,
nous te trouvions avec toutes
tes graces & tes bénédictions ! Amen.

1.1. PREMIERE PARTIE.

*[Note: Voies
par lesquelles
nous*

*sommes
éloignés
de Dieu]* D'abord, MES FRÈRES, considérons
nôtre état , & combien nous
nous sommes malheureusement éloignés
de Dieu. C'est une vérité dont
il est nécessaire de nous bien convaincre.
Suivez-nous dans les détails où
nous allons entrer sur ce sujet , & apportez-y
des cœurs vraiment humiliés
en la présence de Dieu , dans le
sentiment de vos péchez & de vos
crimes.

[Note: L'incrédulité.] Nous nous éloignons de Dieu par
nôtre incrédulité. Saint Paul dit que

[Note: Hebr.XI.

vers. 6.] ‘que pour s'aprocher de Dieu , il faut croire que Dieu est , & qu'il est le rémunérateur de ceux qui le
cherchent’.

Comme la foi , qui nous fait admettre
son existence & tout ce qu'il nous révèle,
nous aproche de lui & nous unit nit

[Page 5]

à lui , l'incrédulité qui nous fait
rejeter ou revoquer en doute ces
dôgmes , nous éloigne de lui , &
fait que nous sommes , comme Saint
Paul le disoit des Païens qui ne connoissoient
pas Dieu , comme si nous
étions ‘sans Dieu & sans espérance dans le monde’. Or qui ne sait combien

l'incrédulité est aujourd'hui devenuë
 commune ? Combien ne voit-on pas
 de ces hommes vains , qui , soit par
 un principe de singularité , soit par
 un principe de libertinage , sapent les
 vérités fondamentales de la Religion ?
 Rejetent la Révélation , qu'ils ne regardent
 que comme un système de politique ,
 fait à plaisir pour retenir les
 Peuples dans le devoir , malgré les
 preuves les plus évidentes qui en démontrent
 la divinité ? Rien n'est plus
 affligeant que de voir le mépris que
 l'on fait de la Religion , & la liberté
 que l'on se donne d'ataquer , tantôt
 ce dogme , tantôt un autre ; Comme
 le mystère de nôtre Rédemption par
 Jésus-Christ , & tout ce qui n'est pas
 au niveau des foibles lumières de nôtre
 esprit. Cette malheureuse disposition tion

[Page 6]

est sur tout entre tenuë & [fortifiée]
 par la lecture de certains livres,
 qu'on ne sauroit assez condamner , &
 qui semblent avoir été composés exprès
 pour répandre l'incrédulité dans
 le monde. On lit ces livres avec avidité.
 On retient ce qu'ils ont de plus
 pernicieux , & de plus propre à nous
 affermir dans nos doutes. On se fait
 ensuite un plaisir de glisser dans ses
 discours ce poison dangereux , & de
 faire de la Religion le sujet de ses fades
 railleries ; Ce qui produit souvent
 un éfet funeste dans l'esprit de ceux
 qui les écoutent.

[Note: La négligence

à

lire la

Parole

de Dieu.] Nous nous éloignons de Dieu par
 la négligence avec laquelle nous lisons
 sa Parole. Dieu nous parle dans sa
 Parole. C'est là qu'il nous fait entendre
 ses Oracles. C'est là que nous
 nous instruisons de sa volonté , de ce
 que nous avons à espérer après cette
 vie , & de ce que nous devons faire
 pour y parvenir. C'est là que Dieu
 se communique à nous , & c'est le
 canal , s'il faut ainsi dire , par lequel
 nous recevons communément toutes
 ses graces. Quand donc nous lisons
 la Parole de Dieu avec de bonnes &

[Page 7]

de saintes dispositions , nous nous approchons
 de lui : Quand nous la négligeons ,
 nous nous en éloignons incontestablement.
 Mais , hélas ! [quelle]
 n'est pas nôtre froideur & nôtre indifférence
 à cet égard ! La Parole de
 Dieu fut-elle jamais plus négligée qu'elle
 l'est en nos jours ? Et n'est-ce pas
 là la cause de l'impiété & de l'irréligion ,

qui sont répandues si généralement dans le monde ? Il en est qui, au lieu de la lire chaque jour , cette Parole de Dieu , ne la [lisent] pas une seule fois dans tout le cours de la semaine , & à qui le Dimanche n'est pas plus sacré pour ce sujet qu'aucun autre jour ; C'est-à-dire qu'ils ne la lisent presque jamais. Au lieu de prendre plaisir à la lecture de la Parole de Dieu , on s'empresse à lire des livres profanes , dont la plupart ne sont propres qu'à réveiller des passions criminelles , ou tout au plus qu'à amuser , & à faire perdre un tems dont tous les momens sont si précieux. Faut-il s'étonner après cela , si l'on n'a point de goût pour la Religion & pour la piété , & si au contraire traire [Page 8]

l'irreligion & l'impiété sont sur le trône? Voici ce que dit sur ce sujet un Savant Père de l'Eglise: † 'Tenez pour certain, dit-il, que telle qu'est nôtre chair , lors qu'elle ne prend qu'une fois de la nourriture en plusieurs jours , telle est nôtre ame , quand elle ne se nourrit pas très souvent de la Parole de Dieu : Car comme le défaut de nourriture rend nôtre corps sec & atenué, ainsi l'ame , qui néglige de se fortifier par le pain de la Parole de Dieu , devient foible & aride , & n'est propre à aucune bonne œuvre'.

[Note: *Le relâchement dans la pratique du service*

divin.] Nous nous éloignons de Dieu par nôtre relâchement dans la pratique de la piété & du service divin , soit public , soit particulier. Je viens déjà de parler de la négligence où l'on tombe à l'égard de la lecture de la Parole de Dieu , qui est une partie essentielle du service particulier que nous devons rendre à Dieu dans nos maisons. A quoi je pourrais ajouter le peu de soin que l'on a de le prier & [†Saint Augustin , dans son Livre de la véritable Religion.]

[Page 9]

& de l'invoquer , de la manière que l'on doit , pour attirer sur nous ses graces , & pour avoir avec lui ce doux commerce qui fait toute la joie & la consolation des Enfans de Dieu. Je veux parler présentement du service public que nous devons rendre à Dieu dans le Temple , en nous unissant pour lui rendre nos religieux [hommages] par l'ouïe de sa Parole , par l'invocation de son saint nom , & par le chant de ses louanges. C'est dans ces saintes Assemblées que nous nous aprochons de Dieu , & que Dieu se communique à nous d'une façon particulière ; Car Jésus-Christ nous dit que là

où deux ou trois seront assemblés [Note: *Matth. XVIII. vers. 20.*] en son nom , il sera au milieu d'eux

. Négliger ce culte & ses Assemblées
solemnelles , c'est donc s'éloigner
de Dieu ; C'est se priver des graces
qu'il nous y communique. Mais peut-
on témoigner plus de mépris , que le
font la plupart , pour ce service religieux
que Dieu nous recommande
avec tant de soin , & qui lui est si
agréable ? Parce que ce pain céleste
est devenu si commun , on s'en dégoute : goute :

[Page 10]

On dit comme les Israélites :
Toujours de la manne ! toujours de
la manne ! Il en est que l'on ne voit
presque jamais dans nos Temples. Si
le Dimanche , que Dieu s'est spécialement
réservé pour son service , étoit
au moins religieusement observé !
Mais à peine est-il distingué par quelques
uns des autres jours de la semaine ;
Et si l'on a assisté au service
du matin , ce seroit pousser trop loin
la dévotion que d'assister à celui du
soir. Que dirai-je d'ailleurs de la manière
dont on s'aquite du Culte divin ?
C'est avec si peu d'attention ,
avec si peu de respect & de dévotion,
qu'on peut très justement appliquer aux
Chrétiens d'aujourd'hui ce que Dieu disoit
aux Juifs par la bouche du Prophète

[Note: Is. XXIX.

1. 3.] Isaïe : 'Ce Peuple s'approche de moi de sa bouche , & ils m'honorent de leurs lèvres , mais leur cœur est bien
éloigné de moi'. En faut-il d'autres
preuves que cette irrévérence avec
laquelle certaines personnes viennent
se présenter devant lui , & étaler
à ses yeux tout le luxe & toutes
les vanités du monde ? Sur tout en faut-

[Page 11]

faut-il d'autres preuves que le peu de
fruit que produit aujourd'hui la prédication
de la Parole de Dieu ? Comme
l'on ne vient point dans la maison
de Dieu dans le dessein de s'instruire
& d'avancer son salut , mais uniquement
pour satisfaire à la coutume,
& peut-être quelquefois dans des vûes
toutes mondaines ; Comme l'on n'y
apporte point l'attention & le respect
qui sont dûs à la Parole de Dieu ;
On ne l'écoute point , cette Parole
de Dieu , avec une docilité convenable ;
Et qu'après être sorti de ce
saint lieu , l'on ne réfléchit point sur
ce qu'on a ouï , & l'on n'y pense
plus , si ce n'est pour louer le Prédicateur ,
ou pour le blâmer ; Aussi les
prédication deviennent entièrement inutiles ,
au moins à l'égard du plus
grand nombre ; Nous avons beau
prêcher , nous avons beau crier à
plein gosier , nous ne faisons que fraper
les oreilles du corps , & rien davantage.
Peut-on être dans un plus

grand assoupissement , & un plus grand éloignement de Dieu?

[Page 12]

[Note: L'attachement
aux choses

de la

terre, &

la vie

mondaine.] Nous nous éloignons de Dieu par

nôtre attachement excessif aux choses

de la terre , & par la vie mondaine

que nous menons. L'Apôtre Saint

Jean dit que 'si quelcun aime le monde , l'amour du Père n'est point en lui'.

[Note: I. Jean

II. vers.

15.] Dieu & le Monde sont deux choses

trop opposées , pour que l'on puisse

s'attacher également à l'une & à l'autre:

[Note: Matth.

VI. vers.

24.] 'Nul , dit Jésus-Christ , ne peut servir deux Maîtres ; Car , ou il haïra l'un & aimera l'autre, ou , s'il s'attache à l'un il méprisera l'autre ; Vous ne sauriez servir Dieu & Mammon'.

Aimer le monde , c'est donc

avoir son cœur éloigné de Dieu. Eh !

que voions nous autre chose que des

gens de cet ordre ? Des gens qui ne

pensent , qui ne respirent , & qui

n'agissent que pour cette vie , sans se

mettre en peine de celle qui est à venir ?

Des gens qui vivent dans une

dissipation continuelle , & dont tous

les soins sont pour se procurer de

vains amusemens & des plaisirs frivoles ;

Qui languissent , s'ils ne sont en

compagnie , & s'ils ne se divertissent?

Toute leur vie se passe dans cette hon-

[Page 13]

honteuse oisiveté , & il ne leur reste

aucun tems pour s'attacher aux fonctions

de la vie spirituelle & chrétienne ,

dont ils n'ont pas même d'idée,

bien loin d'en avoir l'usage & la pratique.

Non , jamais la dissipation ,

l'oisiveté , l'amour des plaisirs , l'amour

du monde , n'ont été portés

au point où nous les voions aujourd'hui.

C'est que le cœur étant vuide

de Dieu , il faut qu'il se remplisse

des vanités de la terre : N'étant point

attaché à Dieu , il faut qu'il prenne

des attachemens pour d'autres objets,

quelque incapables qu'ils soient de

le satisfaire.

Enfin , nous nous éloignons de [Note: La corruption
des

mœurs.]

Dieu par les passions & les vices qui

souillent nôtre ame, & interrompent

tout commerce entre Dieu & nous ,

& par le dénûment de ces vertus qui

nous rendent semblables à Dieu , &

nous font aprocher de la nature divine.

Et sur cet article , Grand Dieu!

que d'affligeantes idées se présentent à

mon esprit , lors que je réfléchis sur
nos dérèglemens & sur la corruption de
nos mœurs ! En général, je vous le demande , mande ,

[Page 14]

MES FRÈRES , peut-on
dire que l'on voie régner au milieu de
de nous le vrai Christianisme, & que
l'on porte les marques des vrais Enfans
de Dieu ? N'est-il pas vrai que
les passions ont pris sur nous un empire
presque absolu , & qu'il n'est rien
que l'on ne fasse pour les assouvir ?
Les maximes de l'Evangile sont-elles
aujourd'hui la règle de nos sentimens
& de nôtre conduite ? Non : Ce sont
les maximes du monde , l'usage du
siècle , que nous suivons ; Ce sont
nos intérêts temporels que nous consultons ,
& que nous prenons pour
règle de nôtre conduite , préférablement
à la volonté de Dieu. Nous ne
voions point parmi nous cet amour
de Dieu , qui doit nous le faire préférer
à tout. Nous n'y voions point
cet amour du prochain , qui doit nous
rendre ses interêts communs avec les
nôtres. Nous n'y voions point , à
l'égard de soi-même , cette conduite
sage & bien réglée , qui fait la gloire
du Chrétien. Nous y voions au contraire
un manque d'amour & de respect
pour Dieu le plus manifeste. Nous

[Page 15]

Nous voions ses Sabats violés &
prophanés , par la négligence à se
rencontrer dans les Assemblées publiques
de l'Eglise , par des promenades ,
par des parties de plaisir ,
de jeu , de débauche. Nous voions
son saint nom outragé & blasphémé
par des juremens exécrables , qui sortent
de la bouche de presque tout le
monde , sans distinction d'ordre , de
sexe , ni de condition ; Quoi que
Dieu ait déclaré formellement dans sa
Loi , qu'il ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son nom en vain'.
Nous voions que l'on se conduit envers
le Prochain , non pas comme
envers des Frères , qui ont la même
nature que nous , & qui sont descendus
d'un même Père , mais comme
envers des Créatures qui seroient
d'une autre espèce que nous ; Comme
envers des Enemis , que l'on cherche
à humilier , à détruire , soit dans leurs
biens , soit dans leur réputation. Il
n'y a pas parmi nous cette amitié ,
cette union , cette concorde , qui devroient
se rencontrer entre les Membres
d'une même Communauté ; Et l'on

[Page 16]

l'on voit au contraire régner dans les
familles , & entre les proches mêmes ,
des haines , des jalousies , des

divisions honteuses. Au lieu d'agir sincèrement & de bonne foi , chacun avec son prochain , on emploie l'hypocrisie , la ruse , l'artifice , les détours , la mauvaise foi , & souvent les injustices les plus marquées. On se déchire les uns les autres par des médisances abominables , & quelquefois par de noires & d'infames calomnies. Et si l'on a reçu , on si l'on croit d'avoir reçu quelque offense d'une personne , on cherche à s'en venger & à lui nuire dans toute sorte de rencontres , & l'on ne sait ce que c'est que de pardonner. Quelle conduite voions-nous encore que l'on tienne à l'égard de soi-même ? A ce dernier égard nous voions des gens d'une avarice sordide , qui sont esclaves du bien qu'ils possèdent , & qui, pour en aquerir davantage , sacrifient leur santé , leur repos , quelques uns leur conscience & leur propre ame. Nous voions des gens qui ont une passion si furieuse pour le jeu , que la

[Page 17]

la sainteté même du Dimanche n'est pas capable de les retenir , & qu'ils portent quelquefois la prophanation jusqu'à y employer les heures des exercices publics. Nous voions des hommes sensuels , qui donnent dans la gourmandise , dans l'yvrognerie ; d'une façon qui les deshonne , & qui leur doit faire craindre les mêmes jugemens, dont Dieu a souvent frappé leurs semblables. Enfin, nous voions des gens adonnés à l'impureté , qui ne regardent ce péché que comme une foiblesse pardonnable ; Quoi que Dieu le défende si expressément & si fréquemment , & que ce soit ce péché qui a attiré , & sur des Nations entières , & sur diverses personnes particulières , les châtimens les plus sévères. Ah! que n'avons-nous donc pas à craindre pour nôtre Nation , où ce péché se manifeste par tout avec tant de licence ? Ce seul péché nous doit faire appréhender les fleaux les plus terribles de la vengeance céleste.

Plusieurs d'entre nous se flateront [*Note: Que{}nous{} nous{}sommes tous éloignés de Dieu.*]

peut être , & diront qu'ils ne se re-

[Page 18]

reconnoissent pas dans le dénombrement que nous venons de faire de tous ces vices grossiers qui caractérisent diverses personnes , au nombre desquelles il ne peuvent être mis avec justice. Mais nous les prions de suspendre leur jugement , & de ne

pas conclure de l'avantage qu'ils peuvent avoir sur d'autres personnes à l'égard des vices que nous avons nommés , que leur état en soit beaucoup meilleur , & qu'ils ne se soient pas aussi éloignés de Dieu d'une manière qui les rend , comme elles , les objets de la colère divine. Avoüons-le, avoüons-le, MES CHERS FRÈRES, nous nous sommes tous éloignés de Dieu, les uns d'une façon , & les autres d'une autre. Ceux là mêmes qui sont les plus réglés dans leur conduite ne sont-ils pas sujets , l'un à ce défaut , l'autre à un autre ? Et en persévérant , comme l'on fait , dans ces défauts , quelque petits qu'ils paroissent , ne fait-on pas voir que l'on n'a point de véritable piété , ni de véritable crainte de Dieu ? D'ailleurs , quand on s'abstiendrait de tout mal , qui sont ceux

[Page 19]

ceux qui s'appliquent à faire tout le bien auquel ils sont apelles ? Et combien n'y a-t-il pas de ces arbres stériles , qui ne portent point de fruits , & qui , s'ils ne font des œuvres convenables à la repentance , seront coupés & retranchés , aussi bien que ceux qui n'en portent que de mauvais.

Après cette description que nous [*Note: Qu'on se vante*

faussement

d'être{ }Chrétiens.]

venons de faire , MES FRÈRES, de nos égaremens , & de toutes les voies par lesquelles nous nous sommes éloignés de Dieu , où je ne crois pas d'avoir rien exagéré , que pensez-vous présentement de nôtre état ? Reconnoissez-vous , dans cette conduite que nous tenons les caractères des vrais Enfans de Dieu ? Y voyez-vous ce vrai Christianisme , qui

ne consiste, [*Note: Rom.*

XIV.

vers. 17.]

comme dit Saint Paul , ni dans le manger , ni dans le boire , c'est-à-dire, dans la pratique des devoirs extérieurs

de la Religion , mais dans la justice , dans la paix , & dans la joie que nous avons par le Saint Esprit

?

Non , non , je ne crois pas que vous puissiez vous faire illusion jusqu'à ce point. Non , nous ne sommes pas Chr-

[Page 20]

Chrétiens. Comparez la conduite que l'on tient aujourd'hui avec celle des premiers Disciples de Jésus-Christ , & vous verrez combien on s'en est éloigné , & que ce n'est que par abus que nous osons encore nous apeler

[*Note: Rom.*

VIII.

vers. 9.] Chrétiens. Saint Paul dit que 'celui qui n'a pas l'Esprit de Jésus-Christ ne lui appartient pas' , ou n'est pas son

disciple : Mais avons-nous l'Esprit de Jésus-Christ , puis que c'est l'Esprit du monde & nos passions qui nous gouvernent , au lieu de nous laisser conduire par l'Esprit de Jésus-Christ ? Or si nous ne sommes pas les Disciples de Jésus-Christ , nous n'avons aucune part avec lui ; Nous sommes hors de sa Communion ; Nous sommes donc des Enfants de colère , qui ne pouvons attendre que les effets de la colère du Tout-puissant. Parce que nous nous sommes éloignés de Dieu , Dieu s'est éloigné de nous. O funeste éloignement ! Quelque terrible que soit cette pensée , arrêtons-y cependant notre attention. Plus touché de nos maux que du sentiment de nos crimes , peut-être serai-je assez heureux pour

[Page 21]

pour vous inspirer une fraîcheur salutaire , & vous porter à rechercher la grace & la faveur de Dieu par votre retour vers lui , je veux dire par votre conversion & par votre repentance.

1.2. SECONDE PARTIE

Je ne doute pas , MES FRÈRES, [*Note: Que Dieu s'est éloigné de nous à plusieurs égards.*]

que vous ne regardiez d'abord comme une proposition insoutenable ce que j'avance , que Dieu s'est éloigné de nous. Ne nous donne-t-il pas , direz-vous , des marques sensibles de sa présence par les soins qu'il prend de nous , soit par rapport au temporel , soit par rapport au spirituel ? Au premier égard Dieu nous fournit abondamment tout ce qui nous est nécessaire pour cette vie : Il nous envoie les pluies du Ciel , qui rendent nos campagnes fertiles ; Et si quelquefois nous ne faisons pas des récoltes abondantes de certaines denrées , il ne nous laisse cependant jamais manquer du nécessaire , & sur tout de ce qui est le plus nécessaire pour le soutien de la vie. Il nous conserve la paix & la tranquillité dans notre Païs , pendant dant

[Page 22]

que d'autres Peuples sont exposés à des troubles & à des guerres très cruëles ; Et il nous garantit de ces fleaux , qui ravagent bien souvent, comme nous le voions encore aujourd'hui , des Nations étrangères. Mais , ce qui est plus considérable encore , il nous fait jouïr , par rapport au spirituel, d'une entière liberté de conscience : Il nous fait prêcher sa Parole ,

& administrer ses Sacremens : Et nous pouvons lui rendre librement dans nos Temples le service que nous lui devons, pendant que bien d'autres sont privés de ce précieux avantage.

Je conviens de tout cela , MES FRÈRES, & nous ne saurions assez bénir Dieu de ce qu'il nous distingue d'une façon si particulière de plusieurs autres Peuples. Heureux, si nous en profitons ! Mais le peu de cas & l'abus que nous en faisons ne le portent-ils point à retirer sa bénédiction de toutes ces choses , dont il nous laisse encore jouir pour nous rendre plus inexcusables ? Malgré la facilité que chacun auroit de vivre commodément & agréablement , s'il savoit bien user des

[Page 23]

des graces de Dieu , ce Païs n'est-il pas réduit à une pauvreté manifeste , par l'ivrognerie , les procès , le luxe & la vie déréglée de ses Habitans , ce qui cause la ruïne d'une infinité de gens ? Et pour ce qui est de l'exercice public de nôtre Religion par le Ministère Evangelique , n'est-il pas visible que Dieu , pour nous punir de l'abus que nous en faisons , en a retiré sa bénédiction , en sorte qu'il est devenu comme entièrement inutile ? On vient au Temple , on communie, on jeûne , mais on ne voit aucun fruit de ces exercices de Religion. Quel sujet de gémissment, Bon Dieu! Et qui ne regarderoit cela comme un éfet du juste jugement de Dieu ? Comme une marque qu'il s'est éloigné de nous ?

Cette corruption même si générale qui régne parmi nous , cette violence avec laquelle chacun se livre à ses passions , sans consulter d'autre règle que ses propres intérêts & les mouvemens de son cœur corrompu , n'est-ce pas encore là une preuve que Dieu s'est éloigné de nous ? Après l'avoir assez

[Page 24]

assez long tems méprisé ; & lui avoir fermé la porte de nos cœurs , ce bon Dieu , par l'éfet le plus terrible de ses jugemens , semble enfin s'être retiré de nous , il nous abandonne à nôtre endurcissement & à la malice de nôtre cœur , il nous laisse marcher dans nos voies , jusqu'à ce que la mesure de nos crimes étant comble il fasse tomber sur nous les fleaux redoutables que sa justice nous prépare.

N'avons nous point eû depuis un certain nombre d'années , MES FRÈRES , d'avant-coureurs de ces terribles fleaux qui nous accableront infailliblement , si nous ne les prévenons

par une prompte repentance , & par
où nous pouvons juger que Dieu s'éloigne
de nous ? N'avons-nous pas
souvent été menacés de guerres de la
part de nos voisins ? En n'en avons
nous pas même eû à soutenir une l'an
1712, dont le souvenir nous remplit
encore de fraieur , par la vuë du danger
extrême que nous y courumes ,
malgré la victoire & les avantages
dont il plut à Dieu de bénir nos armes ? mes ?

[Page 25]

N'avons-nous pas vû des maladies
épidémiques parmi les hommes ,
la mortalité parmi les bestiaux,
faire au milieu de nous de grands
ravages , & nous jetter dans la consternation
& dans le trouble ? Quels
désordres les tempêtes ne causent-elles
pas si souvent dans nos Campagnes ,
comme nous l'avons encore éprouvé
cette année même ? Quels autres
maux le dérangement des saisons ne
nous cause-t-il pas souvent , soit dans
nos propres corps , soit dans les fruits
de la terre ? Que de fréquens incendies
reduisent quantité de familles à
une afreuse désolation ? Que nous dit
tout cela , si ce n'est que la main de
Dieu est levée contre nous , qu'elle
a déjà frappé plusieurs coups , & que,
comme Dieu va par degrez dans la
dispensation de ses châtimens , nous
ne devons pas douter qu'il ne frappe
enfin sur nous les coups les plus terribles ,
si nous ne songeons à l'apaiser
par nôtre conversion & par nôtre
repentance ?

Quel jugement devons nous faire
d'ailleurs des fleaux que Dieu fait tomber
[Page 26]

tomber sur d'autres Peuples , tout autour
de nous ? Considérez les ravages
que la guerre a fait il n'y a que
peu d'années dans l'Italie & dans la
Pologne , & qu'elle fait aujourd'hui dans
des Païs éloignez. * Réfléchissez
sur la triste & affligeante mortalité ,
qui a emporté tant de nos Frères en
divers Païs , & en particulier dans une
Ville du Roiaume voisin. † Faites
une atention particulière à celle qui
se fait aujourd'hui sentir dans la Hongrie,
la Transylvanie , la Moldavie,
la Valachie &c. Et qui nous oblige
à prendre des précautions pour nous
en garantir ; Mais précautions inutiles ,
si le tems auquel le décret de
Dieu doit enfanter , pour parler avec
un Prophète , est venu. Rappelez encore
dans vôtre mémoire ces horribles
tremblemens de terre, qui ont
quelquefois enseveli des Villes entières ,
& entr'autres , il n'y a pas bien

des années , la Capitale du Roiaume de [**Dans la Hongrie, la Bosnie, la Servie &c. par la guerre entre l'Empereur , l'Imperatrice de Russie , & le Turc.*] [*†Marseille.*]

[Page 27]

de Sicile, (a) du moins en grande partie. Rapellez cet afreux incendie, qui a consumé presque en son entier, il n'y a que deux ans , une Ville qui est sur les frontières de nôtre País. (b) Le funeste accident , causé par le feu du Ciel , & l'incendie qui le suivit de peu de jours , arrivé l'année derniere dans la Capitale du Canton le plus proche de nous. (c) Rapellez cette inondation épouvantable , qui a ruiné , sur la fin de la même année , une étendue de plus de 60. lieües de país , (d) d'une façon la plus tragique & la plus extraordinaire. Sur tout n'oubliez pas sitôt les troubles arrivés tout recemment chez nos voisins & nos Alliés, (e) qui ont mis leur République à deux doigts de sa perte , & dont la ruïne auroit sans doute entraîné la nôtre , si Dieu n'avoit encore suspendu sur elle & sur nous l'exécution de ses jugemens.

Que nous crient tous ces fleaux , qui depuis [(a)Palerme.] [(b)Pontarlier.] [(c)Fribourg] [(d)Dans le Golfe de Bengale, en l'Inde, par le débordement du Gange.] [(e)Genève.]

[Page 28]

depuis plusieurs années se proménent sur toute l'Europe , & qui sont venus si près de nous , si non que si nous ne nous amandons , nous périrons , comme d'autres sont péri , puis que nous n'avons point de privilège particulier qui nous distingue des autres Peuples ? Que Dieu s'est déjà éloigné de nous , comme nous nous sommes éloignés de lui ; Et que, si nous ne le cherchons incessamment , il nous cachera entièrement la face : & nous éprouverons combien est misérable le Peuple , & combien sont misérables tous ceux dont l'Eternel n'est plus le Dieu. Le seul moien d'éviter ce malheur , c'est donc de chercher l'Eternel. C'est à quoi j'ai voulu vous amener dans ce discours ; Et je vai redoubler mes éforts , pour vous y engager le plus fortement qu'il me sera possible. Redoublez aussi de vôtre côté votre atention : Et touchés de vôtre état & de la situation présente de l'Eglise , tant en général qu'en particulier, excitez vos ames à chercher l'Eternel. 'Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve'.

[Page 29]

1.3. TROISIEME PARTIE.

'Chercher l'Eternel', c'est rechercher [*Note: Comment nous devons chercher*]

[l'Eternel.]

sa protection , sa grace , sa bienveillance
& sa faveur ; C'est chercher à
s'approcher de lui & à s'unir à lui,
pour participer à tous les biens qui
découlent de sa bienheureuse communion.

Nous devons chercher Dieu par
les voies opposées à celles , par lesquelles
nous nous en sommes éloignés.

Nous nous sommes éloignés de *[Note: Par la
Foi.]*

Dieu par notre incrédulité. Cherchons-
le par la foi , en recevant toutes les
vérités qu'il nous révèle , quelque
incompréhensibles même qu'elles soient:
Et sur tout ces vérités fondamentales
du Christianisme , dont la créance
nous unit à Dieu d'une façon plus
particulière , je veux parler de celles
qui se rapportent à Jésus-Christ. Reconnaissons
pour le Fils de Dieu , le
Messie promis par les Prophètes , le
Rédempteur des hommes , dont la
mort a été le prix de notre Rédemption. tion.

[Page 30]

Tenons-nous attachés à lui ,
comme à la source de toutes les graces.
Et sachant qu'étant éloignés de
Dieu , comme nous le sommes , depuis
la chute funeste de nos premiers
Parens , nous ne pouvons pas nous
en rapprocher par nous mêmes , ni nous
sauver par nos propres forces , recourons
à lui , comme à celui qui est le
vrai Médecin de nos ames , &

qui est

[Note: I.Cor. I.

vers. 30.] devenu par la volonté de Dieu notre sagesse , notre justice , notre sanctification , & notre Rédemption

*[Note: Par la
lecture
de la Parole
de*

Dieu.] Nous nous sommes éloignés de Dieu
par notre négligence à lire sa Parole.
Cherchons-le dans cette sacrée Parole.
C'est là que nous le trouverons. C'est
là qu'il nous instruira ; C'est là qu'il
nous consolera ; C'est là qu'il nous
proposera des exemples de vertu , les
plus propres à nous y entraîner ;
C'est là qu'il nous soutiendra par des
promesses magnifiques ; C'est là qu'il
nous distribuera ce pain céleste , qui
nourrira nos ames pour la vie éternelle ;
C'est là enfin qu'il se communiquera
à nous avec toutes ses graces.

Je vous l'ai dit , MES FRÈRES ,
j'attribue principalement l'irréligion &

[Page 31]

l'impiété qui régné dans ce tems au
défaut de la lecture de la Parole de
Dieu ; Enlevons la cause de cette
malheureuse impiété. Au lieu de lire

ces livres prophanes , qui nous éloignent
 toujours plus de Dieu , & nous
 font perdre le goût des choses divines ,
 faisons nous une loi de lire chaque
 jour l'écriture Sainte , & que ce
 soit là le vœu solennel que nous fassions
 en ce jour d'humiliation & de
 repentance. Ah ! quel plaisir ne goûterons
 nous pas dans la lecture de ces
 saints Livres , dès que nous en aurons
 une fois connu la beauté & senti la
 vertu ! Quelle force ne nous donneront-
 ils pas , pour nous faire supporter
 nos afflictions & nos misères ! Quelle
 lumière , pour dissiper nôtre ignorance
 & nos illusions ! Quel secours , pour
 nous faire marcher dans le vrai chemin
 qui conduit à la félicité.

Nous nous sommes éloignés de [*Note: Par l'application
 au service
 divin.*]

Dieu par nôtre relâchement dans la
 pratique du service divin. Cherchons
 le désormais par nôtre attachement à
 son culte , soit public , soit particulier.
 C'est par ce culte que nous nous approchons

[Page 32]

aprochons de Dieu , & que nous avons
 un commerce particulier avec Dieu ;
 C'est encore là que nous le trouvons ,
 & que nous atirons sur nous ses bénédictions.
 Qu'on nous voie donc
 plus assidus dans les saintes Assemblées ,
 plus empressés à la participation
 des Sacremens , plus apliqués à la
 prière. Faisons sur tout de ce dernier
 moien un usage continuel. C'est sans
 contredit le plus prompt & le plus
 efficace que nous puissions employer
 pour trouver l'Eternel , & pour obtenir
 sa grace & sa faveur. C'est ce saint
 exercice de la prière , qui fortifie de
 plus en plus dans les Enfans de Dieu
 l'heureuse union qu'ils ont avec lui
 C'est une source inépuisable de consolations ,
 au milieu des diférentes misères
 qui nous environnent. C'est un
 azile assuré contre tous les maux & les
 dangers qui nous menacent , ou auxquels
 nous sommes exposés. Que ne
 devons-nous pas sur tout attendre de
 nos prières , si , pénétrés de nos misères
 communes , nous joignons tous
 nos cœurs pour faire requête à l'Eternel ,
 & pour le supplier de revenir vers

[Page 33]

vers nous & de détourner de dessus
 nous ses jugemens , avec promesses
 de nous convertir à lui & de ne plus
 l'outrager par nos crimes ? Adressons
 lui donc la même prière que Daniel ,
 jeûnant , fit à ce grand Dieu , pour
 obtenir la délivrance du Peuple d'Israël
 de la captivité de Babylone.

Disons lui comme ce Prophète , en
lui faisant une confession sincère de nos
péchez , & en aiant une vive componction
de cœur.

Hélas ! Seigneur, [*Note: Dan. IX.*

vers. 40[?].

19.]

le Dieu Fort , le Grand , le Terrible, qui gardes l'Alliance & la gratuité à ceux qui t'aiment & qui gardent tes
commandemens : Nous avons péché , nous avons commis l'iniquité , nous avons fait de méchantes actions , nous
avons été rebelles , & nous nous sommes détournés de tes commandemens. Nous n'avons point obéi aux Prophètes tes
Serviteurs , qui ont parlé en ton nom à nos Rois , aux Principaux d'entre nous , à nos Pères , & à tout le Peuple du País.
O Seigneur ! à toi est la justice , & à nous confusion de face ; A nous , à nos Rois , aux Principaux d'entre nous , & à
nos Pères , res ,

[Page 34]

parce que nous avons tous péché contre toi

. Oui , Seigneur , nous nous
sommes tous rendus coupables en une
infinité de manières ! Mais 'les miséricordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu' : C'est pourquoi

nous te prions que ta colère & ton indignation soient détournées de dessus

nous. Ecoute la requête de tes Serviteurs ; & fai reluire ta face sur ton Sanctuaire qui est désolé. Nous ne te présentons
point nos supplications [fondées]

sur nos justices , mais sur tes grandes compassions. Seigneur , exauce ; Seigneur , pardonne ; Seigneur , soit attentif , &
opère : Ne tarde point , à cause de toi-même , ô nôtre Dieu ; Car ton nom a été invoqué sur ta Ville & sur ton Peuple

[*Note: Par le
détachement*

du monde.] Mais j'ai dit que nous devons
faire requête à l'Eternel , pour le
suplier de revenir vers nous & de détourner
de dessus nous ses jugemens ,
avec promesses de nous convertir à
lui & de ne plus l'outrager par nos
crimes. Il n'y a que nôtre conversion
qui puisse le rendre sensible à nos larmes
& à nos prières , & nous faire éprouver

[Page 35]

éprouver le retour de sa bienveillance
& de sa faveur. Invoquer l'Eternel ,
lui confesser ses péchez , lui en demander
le pardon , & continuer à
l'offenser , c'est l'insulter , & l'éloigner
toujours plus de nous. Je viens donc
à une 4e. voie de chercher l'Eternel.
Nous nous sommes éloignés de Dieu
par nôtre atachement excessif aux
choses de la terre , par nôtre vie
mondaine , par nos distractions &
nos dissipations continuelles. Cherchons
le en détachant nôtre cœur du
monde , & en le tournant vers lui ,
qui a des biens plus solides à nous
donner que tout ce que le monde
nous offre. Pourquoi courir toujours
après des biens qui n'ont que l'aparence ;
Des biens passagers ; Des biens
qui , après les avoir [recherchés] & les
avoir même [obtenus] , échapent de nos
mains , nous laissent vuides de tout ,
& nous font perdre l'unique & le souverain
bien ? Cherchons le par nôtre
recueillement , & par une vie retirée,
qui nous laisse le loisir de penser à
Dieu , de réfléchir sur nous mêmes ,

de nous apliquer à nos devoirs , & de
 [Page 36]
 de nous avancer dans la sanctification.
 N'est-il pas honteux de n'être jamais
 à soi , s'il faut ainsi dire , & de ne
 faire aucun usage du tems que Dieu
 nous donne pour travailler à nôtre
 salut ? Quel fruit retirez vous de cette
 vie dissipée , dont vous vous êtes
 fait une habitude ? Que trouvez vous
 dans ces compagnies & dans ces [Assemblées]
 de gens du monde , que des
 choses vaines , frivoles , qui séduisent
 vôtre esprit & corrompent vôtre
 cœur ? Quelle satisfaction éprouvez
 vous , après vous être séparé de ces
 assemblées mondaines ? Vôtre cœur
 ne se trouve-t-il pas alors vuide ? N'éprouve-
 t-il pas du dégoût , & quelquefois
 de l'ennui , de la tristesse ?
 Et vôtre esprit encore tout rempli
 des choses qui vous ont occupé pendant
 la journée , êtes vous en état
 de vous acquiter des actes de dévotion
 à quoi la piété vous engage ? Ou
 plutôt ne vivez vous pas dans un
 oubli perpétuel de Dieu , & que faites
 vous pour son service ? Sur tout,
 quand vous vous verrez aux aproches
 de la mort , ne vous trouverez vous
 [Page 37]

vous pas alors sans force , sans secours ,
 sans provision d'huile nécessaire ,
 je veux dire , de bonnes œuvres ,
 pour aller au devant de l'Epoux ,
 & être admis dans la sale des
 nôces , & la porte ne vous sera-t-elle
 pas fermée , comme aux Vierges folles
 de la parabole de l'Evangile ?
 N'attendez pas ce moment fatal de la
 venuë du Fils de Dieu , où il ne
 sera plus tems d'aller chercher de
 l'huile : Mais , renonçant dès à présent
 à cette vie oisive & à ces vains
 amusemens où le monde vous entraîne ,
 formez la résolution de vous apliquer
 désormais à l'important ouvrage
 que vous avez à faire ; C'est celui
 de vôtre salut , qui demande tout
 vôtre tems & vôtre vie toute entière.

Enfin , venons à quelque chose de [Note: Par la
 sainteté.]

plus général , & indiquons la dernière
 voie par laquelle nous devons tous
 chercher l'Éternel , de quelque ordre
 & de quelque condition que nous
 soions. Nous nous sommes éloignés
 de Dieu par nos passions & par nos
 vices , aussi bien que par nôtre dénûment ment
 [Page 38]

des vertus Chrétiennes , qui
 nous font porter l'image de cet Etre
 Suprême , & participer en quelque
 façon à la nature divine. Cherchons

le par l'étude d'une véritable sainteté ,
 qui détruise ces passions & ces
 vices , & nous fasse aquerir toutes
 les vertus chrétiennes : C'est par là
 que nous trouverons Dieu , & que
 nous aurons une communion intime
 avec lui. C'est aussi le moïen que le
 Prophète lui même nous indique ,
 quand , après avoir dit dans mon
 texte , 'cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve' , il ajoute : 'Que le méchant quitte sa voie , & l'homme outrageux
 ses pensées , & qu'il retourne à l'Eternel , & il aura pitié de lui'. Que
 chacun donc aujourd'hui recherche ses
 voies en la présence de l'Eternel , &
 qu'il se fasse un nouveau plan de vie
 pour l'avenir. Protestons tous ici devant
 Dieu que nous voulons banir de
 chez nous les passions & les vices qui
 nous ont dominé jusques à présent ,
 & que nous voulons aquerir les qualités
 & les vertus qui nous manquent.
 Que celui qui a manqué ci-devant au respect

[Page 39]

respect qu'il devoit à Dieu , se remplisse
 vivement de l'idée de sa Grandeur
 Suprême , & qu'il ne viole plus
 ses Sabats , qu'il ne jure plus par son
 nom , ni de quelque façon que ce
 puisse être. Que celui qui a violé
 les devoirs de la justice ou de la charité
 envers les autres hommes , s'engage
 à les observer à l'avenir avec
 une exactitude scrupuleuse , & à réparer
 tous les torts qu'il peut leur avoir fait.
 Que l'avare , que l'homme vain , que
 cet homme , cette femme adonnée
 au jeu , que l'yvrogne , que l'impur ;
 Que tous ces gens là soient fortement
 résolu de réprimer des passions
 qui les deshonnorent , & de faire paroître
 à tous ces égards une modération
 & un tempérance vraiment chrétienne.
 Enfin , que chacun , dans son
 état , prenne en ce jour le Ciel à
 témoin de la sincérité de ses intentions ,
 & des desseins qu'il forme de
 remplir tous ses devoirs , & d'avancer
 la gloire de Dieu dans tout ce qui
 peut dépendre de lui. Que le Magistrat
 y aporte tous ses soins. Que le Pasteur
 s'y excite par un zèle toujours plus

[Page 40]

plus fervent. Et que les uns & les
 autres soient les premiers à donner
 de bons & de pieux exemples : Car
 il faut que la réforme commence par
 les Chefs & par les Conducteurs , si
 l'on veut qu'elle s'introduise parmi le
 Peuple. Que le Marchand , le Négociant ,
 l'Artisan , & tous les Ordres
 d'hommes qui sont parmi nous entrent
 dans les mêmes engagemens , & qu'ils
 fassent vœu de suivre en toutes choses
 les mouvemens les plus purs de
 leur conscience , & de garder les statuts

de l'Eternel.

Ah ! MES FRÈRES, si la solennité
de ce jour pouvoit produire au
milieu de nous un si heureux changement ,
que l'on verroit aussi changer
notre situation , & que nous en
éprouverions de favorables effets !
Bientôt , bientôt Dieu , réconcilié
avec nous , n'auroit plus pour nous
qu'un visage de Père , & rien ne
pourroit égaler notre bonheur. Je vous
vois à la vérité pénétrés de ces douces
& agréables idées , & je ne doute
pas que vous ne formiez des désirs
pour un état si glorieux & si avantageux. tageux.

[Page 41]

Il n'est question que de mettre
la main à l'œuvre , & de commencer
dès ce jour une réformation
si digne de nos souhaits. Ne renvoyons
pas à un autre tems ce que
nous pouvons faire , & ce qu'il nous
importe de faire dès cette heure , puis
que ce sera peut être inutilement que
nous voudrions le faire dans une autre
occasion. C'est ce qu'il nous reste à
vous faire sentir , pour suivre les idées
qui sont renfermées dans mon
texte.

Cherchez, dit le Prophète ,
cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve

1.4. QUATRIEME PARTIE.

'Trouver l'Eternel' , c'est éprouver
sa protection , sa grace & sa faveur ,
comme nous avons déjà eû occasion
de l'insinuer ci devant.

Lors que le Prophète dit , 'cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve' , il
suppose qu'il y a un tems où l'on peut
trouver l'Eternel , & un tems où l'on
ne le trouve plus ; D'où l'on doit
conclure , qu'il faut donc chercher l'Eternel

[Page 42]

l'Eternel pendant qu'il se trouve.

Pour prouver qu'il y a un tems
où l'on trouve l'Eternel , & un tems
où l'on ne le trouve plus , je considérerai
cette vérité à deux égards ;
Par raport aux Nations entières , &
par raport à chaque individu , où à
chaque homme en particulier.

*[Note: Qu'il est
un tems
pour les
Nations
où elles
trouvent
l'Eternel
, &
un tems
où elles*

ne le

trouvent

plus.] A l'égard des Nations entières ,
il y a un tems où l'on peut trouver
l'Eternel : C'est celui pendant lequel
il maintient au milieu d'elle son Culte
& sa Religion , & leur donne diverses
marques de sa protection & de sa
bienveillance. C'est alors qu'on peut
le trouver , & se procurer les effets
de sa grace , de ses bénédictions &
de ses faveurs , soit temporelles , soit
spirituelles ; En faisant un bon usage
de l'avantage que nous avons de pouvoir
lui rendre le culte que nous lui
devons , & de tous les autres biens
qu'il nous accorde ; En les faisant servir
à sa gloire , à l'avancement de
notre salut , & en lui témoignant
notre reconnaissance par notre obéissance
& par la sainteté de notre vie.
Mais lors que nous abusons de ces moïens

[Page 43]

moïens que Dieu nous accorde pour
le glorifier & pour le servir ; Lors
que nous méprisons sa Parole , son
Culte , ses Sacremens , & que nous
ne sommes point touchés des bienfaits
qu'il nous accorde ; Lors qu'au
lieu de faire servir toutes ces choses
à notre conversion & à notre amendement ,
nous en prenons plutôt occasion
de nous endurcir & de vivre
dans le crime ; Alors Dieu vient nous
ôter tous ces privilèges dont nous
jouïssons , & au lieu des témoignages
de bonté que nous recevions de lui
par les biens dont il nous favorisoit,
il fait éclater contre nous sa colère ,
& il déploie sur nous ses jugemens.
Alors l'Eternel ne se trouve plus. Alors
on a beau crier & se lamenter,
il est sourd à nos cris. 'Le décret a enfanté'. Il faut subir l'arrêt qui est
prononcé. C'est ce que Dieu lui même
nous déclare positivement , quand il
dit dans le premier chapitre des Proverbes :

Parce que j'ai crié , & que [Note: Prov. I.

vers. 24.

28.]

vous avez refusé d'ouïr , & que j'ai étendu ma main , & qu'il n'y a eû personne qui y prit garde ; Parce que vous

[Page 44]

vous avez rejeté tout mon conseil , & que vous n'avez point agréé que je vous repreïse ; Je me rirai aussi de votre
calamité , & je me moquerai quand votre éfroi surviendra , quand la détresse & l'angoisse viendront sur vous comme
un tourbillon: Alors on criera après moi , mais je ne répondrai point ; On me cherchera de grand matin, mais on ne me
trouvera point

·
Voulez vous un exemple , MES FRÉRES,
des malheurs qui afligent une
Nation qui a laissé écouler le

tems [Note: Is. XLIX.

vers. 8.]

favorable, le jour du salut

? Considérez

la Nation Juive , cette malheureuse
 Nation qui n'a pas voulu profiter
 de l'avertissement que le Prophète
 lui donnoit dans mon texte , de
 chercher l'Eternel pendant qu'il se
 trouvoit au milieu d'elle par sa Loi ,
 ses Prophètes , ses Oracles , & par
 toutes les bénédictions dont il la
 combloit. Voyez quelles ont été ses
 désolations , ses captivités , & comment
 Dieu enfin l'a dispersée par toute
 la Terre , pour être à tous les Peuples
 un monument de sa justice , &
 comme une voix qui leur crie ;

Cherchez chez

[Page 45]

chez l'Eternel pendant qu'il se trouve

· Mais si à l'égard des Nations entières [*Note: Qu'il est*

aussi un

tems

pour

chaque

homme

en particulier

où il peut

trouver

l'Eternel

, &

un tems

où il ne le trouve

plus.]

il y a un tems où elles peuvent
 trouver l'Eternel, & un tems où
 elles ne le trouvent plus , cela n'est
 pas moins vrai à l'égard de chaque homme en particulier. Le tems où
 chaque homme peut trouver l'Eternel ,
 c'est pour l'ordinaire tout le
 tems de la vie. Pendant que Dieu
 laisse vivre un homme sur la terre ,
 quel que soit son état , il ne faut pas
 desespérer de son salut : Peut-être Dieu
 lui fera-t-il la grace de se convertir ,
 non pas à la première , ni à la seconde ,
 mais à la dernière heure du jour.
 Mais après que ce tems est passé , si
 l'on n'a pas profité des moïens que
 Dieu nous a mis en main pour travailler
 à nôtre salut , si l'on a été
 sourd à sa voix & aux sommations
 qu'ils nous a faites dans sa Parole ,
 ou qu'il nous a fait adresser par ses
 Serviteurs , si l'on n'a été insensible
 à ses bienfaits & à ses châtimens , à
 ses promesses & à ses menaces ; Après
 cela , dis-je , vient le tems qui suit
 cette vie , une malheureuse éternité , qui

[Page 46]

qui ne laisse plus de lieu à la repentance ,
 & où Dieu ne se trouve plus:

Il n'est plus question alors que de se
 livrer aux regrets & aux transports
 du plus affreux desespoir , précipités
 dans un abîme de tourmens , qui

sont sans remède , sans ressource.

Il n'est pas même seur que toute la vie soit pour nous un tems où nous puissions trouver l'Eternel. Vous vous flatez , pécheurs , qu'en consacrant tout le tems de vôtre jeunesse & de vôtre santé au monde , & en continuant à vivre , l'un dans ce vice, & l'autre dans un autre , vous vous repentirez à la mort , & que dans ce tems là vous pourrez toujours trouver l'Eternel , & que la porte de la miséricorde vous sera ouverte. Mais quelle assurance pouvez-vous en avoir? Serez-vous bien en état de penser à Dieu , & de faire tous les actes d'une vraie repentance, lors qu'acablés de maux & de foiblesse à peine pourrez-vous réfléchir sur quoi que ce soit , bien loin d'avoir la force de vous élever à Dieu , & d'entrer dans une discussion aussi exacte que celle qui seroit

[Page 47]

seroit nécessaire pour vous assurer du pardon de vos péchez ? Que savez vous d'ailleurs si vous ne perdrez pas toute liberté d'esprit , & si vous ne tomberez pas dans une létargie si ordinaire aux mourans , qui , en assoupissant vos sens , offusque aussi toutes les lumières de vôtre entendement ? Quand cela n'arriveroit pas , quel fonds pourriez vous faire sur une repentance aussi équivoque que celle que vous pourriez témoigner dans ce tems là , qui ne consisteroit qu'en quelques soupirs , quelques larmes , quelques regrets confus d'avoir péché , mais qui ne seroit suivie d'aucune marque certaine d'une vraie conversion , je veux dire , du changement & de la réformation des mœurs , à quoi seul le pardon des péchez est promis ? Quelle assurance enfin pouvez vous avoir qu'une repentance ainsi différée jusqu'à la mort puisse vous être salutaire , & que Dieu l'accepte ; Qu'après l'avoir méprisé pendant toute vôtre vie , il se contentera que vous lui disiez , lors que vous serez sur le point de mourir , je me repens , Seigneur

[Page 48]

Seigneur pardonne moi , fais moi grace pour l'amour de Jésus Christ ? Quelle idée vous faites vous de Dieu, si vous croyez que cela sufise pour le salut ? N'êtes vous pas mieux instruits des conditions sous lesquelles nous pouvons l'obtenir ? Reconnoissons le donc , toute personne qui renvoie sa conversion jusqu'à la mort , renvoie à chercher Dieu jusqu'à un tems où elle ne doit plus espérer de le trouver , & où la porte de la grace sera

fermée pour elle.

Je vai plus loin , & je dis qu'avant le tems même de la mort il vient souvent un tems pour les pécheurs où ils ne trouvent plus l'Eternel. Vous ne voulez pas , dites vous peut-être , renvoyer à vous convertir jusqu'à la mort : Vous vous proposez de le faire plutôt , c'est-à-dire , lors que l'âge destiné aux plaisirs sera passé , & que vous serez plus avancé dans la vieillesse : Vous vous trouvez présentement dans des circonstances qui ne vous permettent pas de rompre certaines liaisons , de quitter certaines habitudes ; Mais vous espérez qu'il viendra

[Page 49]

viendra un tems plus favorable , où vous pourrez travailler à vôtre sanctification , & vous corriger de vos vices. Mais quand viendra-t-il , ce tems favorable ? Etes-vous assurez que la mort ne vous surprendra pas ? Car qui peut compter sur un seul jour de vie ? D'ailleurs , quand vous pourriez vous assurer de l'avenir , si vous n'êtes pas disposés à vous convertir à présent , le ferez vous mieux dans la fuite ? Au contraire , plus vous renverrez vôtre conversion , plus elle deviendra difficile , parce qu'alors vos mauvaises habitudes seront toujours plus invétérées , & que vous serez engagés toujours plus avant dans le crime , en sorte qu'à moins que Dieu ne déploie sur vous une grace miraculeuse , vôtre conversion vous deviendra entièrement impossible. Mais quelle espérance pouvez vous avoir que Dieu vous acordera dans ce tems là la grace de la repentance ? Après que vous l'aurez si longtems méprisé , que vous vous serez moqué de ses exhortations les plus pressantes , que vous l'aurez honteusement abandonné , donné ,

[Page 50]

pour suivre constamment tous les désirs de vôtre cœur , vous prétendez que Dieu sera toujours prêt à faire des miracles en vôtre faveur , pour vous porter à la conversion & à la repentance ! Non , non , Chrétiens , c'est une illusion grossière que vous vous faites ; Et sachez que si vous continuez à vous obstiner dans vos vices , & dans le mépris que vous faites de Dieu & de ses loix , il vous méprisera à son tour , & qu'après avoir longtems frappé à la porte de vôtre cœur , lassé de vos refus , il vous abandonnera enfin à vous mêmes , & vous tomberez dans un endurcissement & une impénitence finale : Ce sera alors que Dieu ne se

trouvera plus , & que vôtre condition
sera desespérée.

*[Note: Qu'il faut
donc
chercher
l'Eternel
pendant
qu'il se
trouve ,
soit pour
la surté
des Nations,
soit
pour le
salut de
chaque*

homme.] Quelle conséquence devons nous
tirer de tout cela , MES FRÈRES ,
si ce n'est qu'il faut donc 'chercher l'Eternel pendant qu'il se trouve' ?

Nous avons montré qu'il est un
tems pour les Nations où elles trouvent
l'Eternel , & un tems où elles
ne le trouvent plus. Si nous nous intéressons téressons

[Page 51]
pour nôtre Nation , profitons
du tems de la bienveillance auquel
Dieu ne s'est pas encore entièrement
retiré de nous. Qu'atendrons
nous pour nous convertir ? Atendrons
nous que Dieu frape les derniers
coups sur nous , & qu'il nous envoie
ces fleaux exterminateurs qui de
tems en tems ont ravagé , & qui
ravagent encore d'autres Païs ? Mais
alors il sera trop tard de vouloir
fléchir l'Eternel par nos larmes & par
nos prières , C'est pendant que Dieu
fait entendre ses menaces , qu'il faut
désarmer sa colère. Ah ! que deviendrions
nous , si , au lieu de la paix
dont nous jouissons à présent , des
Armées redoutables , des Soldats insolens ,
venoient se jeter dans nos
Contrées , désoler nos Campagnes ,
enlever nos biens , n'épargner ni femmes
ni enfans , & répandre par tout
la terreur & la désolation ? Que deviendrions
nous , si , au lieu de l'abondance
où nous sommes maintenant ,
Dieu venoit à nous rompre le bâton du pain , & nous reduire aux
dures extrêmités où le défaut ou la cher-

[Page 52]
cherté des vivres jettent quelquefois ?
Quelle seroit nôtre consternation ,
si cette fatale perte , qui a affligé
ci devant une Ville qui n'est pas fort
éloignée du nous , & qui afflige aujourd'hui
des Païs plus éloignés à la
vérité , mais dont l'éloignement ne
peut pas nous délivrer de toute
crainte sur ce sujet ; si cette peste ,
dis-je , venant à entrer dans nôtre
Païs , nous voions en peu de tems
nos maisons & nos ruës remplies de

cadavres ; Si nous nous voïons abandonnés
 par nos proches mêmes , sans
 pouvoir nous secourir , par la crainte
 de l'infection , n'entendant de toutes
 parts que des pleurs & des gémissemens
 lamentables ? Sur tout , quel
 malheur ne seroit pas le nôtre , si ,
 Dieu venant à nous ôter le Chandelier
 de sa Parole & la pure lumière
 de la Réformation , nous voïons introduire
 chez nous la superstition &
 l'idolatrie ? Que seroit-ce , si nous
 nous voïons exposés à la fureur &
 la persecution d'une Eglise Antichrétienne ,
 & obligés , comme l'ont
 été un si grand nombre de nos Frères res

[Page 53]

qui sont encore aujourd'hui parmi
 nous , à chercher nôtre salut dans
 la fuite , à perdre nos biens , à quitter
 nos parens , & à passer le reste
 de nos jours dans la pauvreté & dans
 la misère ? Aucun de ces maux ,
 par une faveur de Dieu toute particulière
 n'est encore venu sur nous :
 Jusques ici Dieu a arrêté son bras ;
 Il a suspendu ses coups ; Il s'est contenté
 de nous menacer , & de nous
 montrer que ce que nous avons à craindre
 par les légers châtimens qu'il nous
 a déjà envoyés , & par les fleaux
 dont il a frappé d'autres Peuples. Prévenons ,
 prévenons l'exécution de ses
 jugemens , que nous ne pouvons pas
 éviter , si nous persévérons dans nôtre
 endurcissement ? 'Cherchons l'Eternel pendant qu'il se trouve'.

Si nous ne voulons pas le faire ,
 MES FRÈRES , pour l'intérêt que
 nous devons tous prendre à la conservation
 de nôtre Païs , & pour la
 crainte des jugemens temporels , faisons
 le au moins pour l'interêt que
 chacun de nous doit prendre à son
 propre salut , & pour la crainte des juge-

[Page 54]

jugemens éternels , qui sont infaillibles
 pour les méchans après cette
 vie. Dieu nous a donné le tems de
 cette vie , pour travailler à nôtre
 salut : C'est le tems de la grace &
 de la miséricorde , où l'on peut trouver
 l'Eternel ; Après quoi , si l'on
 n'en profite pas , c'est le tems de la
 justice & des sévères vengeances , où
 Dieu ne se trouve plus. Mais cette
 vie est courte : Profitons du tems ,
 pendant qu'elle dure. Nous ne sommes
 pas même assurés de remplir le
 cours ordinaire de la vie des hommes ;
 Une mort subite , une maladie
 imprévüe , nous le voions tous les
 jours , vient souvent couper le fil
 de nos jours , lors que nous nous
 y atendons le moins : Nous ne pouvons

compter que sur chaque moment
où nous vivons ; Ne les perdons pas
inutilement , mais remplissons nous de
fraieur chaque jour. Sans parler même
de l'incertitude de cette vie , plusieurs
qui pourront arriver à la dernière
vieillesse n'ont-ils pas déjà fourni
la moitié , les trois quarts de
leur carrière , & n'en est-il pas qui touchent

[Page 55]

touchent au terme fatal où ils verront
expirer le tems où l'on peut
trouver l'Eternel ? Avec quelle ardeur
ne s'appliquent-ils pas à racheter
le tems , & à mettre à profit tous
les momens qui leur restent ? Ne
comptez pas , qui que vous soyez ,
sur ce que vous pourrez faire dans
votre lit de mort : A la mort nous
ne sommes plus en état de rien faire
pour nôtre salut , & il seroit trop
tard , & peut-être inutile , d'y travailler
dans ce tems là. Je dis plus,
avant la mort même , si nous n'écoutons
pas la voix de Dieu , pendant
qu'il nous sollicite à la repentance ,
il se retirera de nous , & de
degré en degré nous parviendrons ,
par un éfet de son juste jugement ,
au dernier période de l'endurcissement ,
où Dieu ne se trouvera plus,
& nôtre salut sera entièrement desespéré.
Sentez vous toutes ces vérités
, MES FRÈRES ? Et si vous
les sentez , seriez vous si insensés
que de ne pourvoir pas à vôtre salut ,
pendant que vous le pouvez ?

Aujourd'hui , aujourd'hui que nous entendons [*Note: Hébr. IV.*
vers. 7.]

[Page 56]

la voix de Dieu , n'endurcissons point nos cœurs

Que ne puis-je pousser plus loin
ces réflexions , MES FRÈRES !
Que mon discours n'a-t-il une force
toute divine , pour briser la dureté
de vos cœurs , & les soumettre à
l'obéissance de Jésus Christ ! Que ne

[*Note: 2. Cor. V.*

vers. 11.] puis-je , que ne puis-je , 'sachant ce que c'est que la fraieur du Seigneur , vous porter tous à la foi' , & à une
sincère conversion ! Alors , alors ,
nous pourrions nous assurer que Dieu
auroit pour agréable nôtre jeûne ,
qu'il jetteroit loin de lui tous nos
péchez , & qu'il ne nous donneroit
plus à l'avenir que des marques éclatantes
de sa bienveillance & de
sa faveur. 'Alors, pour nous appliquer
les magnifiques promesses que
nôtre Prophète faisoit aux Juifs ,
s'ils jeûnoient de la manière qu'il leur

[*Note: Is. LVIII.*

vers. 8.] avoit marquée, Alors nôtre lumière brilleroit comme l'aurore , nôtre justice marcheroit devant nous , & la
gloire du Seigneur seroit nôtre arrière- garde'. Grand Dieu , exauce nos

[Page 57]
nos vœux ! Nous t'en prions pour
l'amour de Jésus Christ , à qui ,
comme à toi , Père , & au Saint
Esprit , soit honneur & gloire , dans
tous les siècles ! Amen !